

SÉMINAIRE DE LANCEMENT DU PROJET DE RECHERCHE TOPOS

DISCOURS D'OUVERTURE DE LA PRÉSIDENTE

Vendredi 5 septembre 2025 – 8 H 30 – Amphi 80

- Monsieur le représentant du Haut-commissaire,
- Madame la représentante du président du GNC,
- Madame la représentante de la PS,
- Madame la représentante de la PIL,
- Mesdames et messieurs les élus et membres des collectivités,
- Monsieur le représentant de l'IRD
- Mesdames et messieurs les représentants des organismes du CRESICA,
- Chers partenaires,
- Chers étudiantes, chers étudiants,
- Mesdames et messieurs,

Je suis très heureuse de vous accueillir ce matin à l'Université de la Nouvelle-Calédonie à l'occasion du lancement du programme TOPOS, un programme scientifique tout à fait original, inédit pour le territoire, que je me réjouis de pouvoir inaugurer aujourd'hui avec vous tous.

En effet, TOPOS assume une ambition claire : croiser les sciences, les arts et la participation citoyenne pour inventer des manières nouvelles d'habiter, de préserver et de représenter la ville, ici, dans le Grand Nouméa.

À l'heure où notre agglomération doit concilier vitalité urbaine, cohésion sociale et transition écologique, TOPOS nous invite à « écouter », la ville et la nature, pour mieux les relier.

Une ville, des diversités, des défis

Nouméa et le Grand Nouméa sont au cœur d'un territoire exceptionnel par sa biodiversité, avec un patrimoine végétal d'une rare singularité — rappelons que 76 % des espèces végétales y sont endémiques — et un lagon inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

Notre richesse est aussi humaine et culturelle, portée par la présence d'environ soixante-dix langues, entre langues kanak et langues issues des migrations, qui façonnent nos imaginaires et notre vision du monde.

Ces richesses — biologique, culturelle, linguistique — sont un bien commun précieux qui fonde l'identité de la ville.

Pourtant, ce bien commun est fragilisé par l'urbanisation, les effets du changement climatique, agissant sur l'érosion des patrimoines matériels et immatériels.

Face à ces défis, nous nous devons de faire œuvre utile : partager, produire et diffuser des connaissances, les partager largement, et **co**-construire avec les scientifiques, les acteurs publics, la société civile, des réponses adaptées aux réalités locales, les exprimer et les faire voir, et quel meilleur média pour cela que la création artistique.

C'est tout le sens du projet TOPOS : un programme interdisciplinaire, ancré dans le Grand Nouméa, qui relie recherche scientifique, médiation, création et engagement artistique et citoyen, pour renforcer, la cohésion sociale, la préservation durable des écosystèmes urbains, au travers de la création artistique.

TOPOS : une approche innovante à la confluence des arts, des sciences, des langues et de l'environnement

TOPOS est un programme de recherche co-porté par l'Université de la Nouvelle-Calédonie et l'Institut de recherche pour le développement.

Il explore les liens sensibles et symboliques entre formes de nature en ville, arts et culture, et interroge nos perceptions, nos pratiques et nos politiques publiques à l'échelle urbaine. Il s'agit de comprendre comment les pratiques artistiques, culturelles, linguistiques et sociales, peuvent nous aider à repenser nos manières d'habiter et de percevoir les milieux urbains.

Au cœur du projet, une image forte : celle du *wateng* [*ouatcheing'*], « panier de richesses communes ». Ce panier symbolise une gestion partagée de nos

patrimoines bio culturels : la biodiversité, les savoirs, les récits, les langues, les créations, notamment artistiques.

Et je crois bcp en ce projet pour contribuer, à sa façon, à accompagner la nécessaire reconstruction du vivre ensemble dans notre ville.

TOPOS propose d'assembler, de relier et de transmettre — en assumant la complémentarité des points de vue, des disciplines et des expériences.

Le travail qui sera mené en recherche et en formation visera à produire des créations de façon inclusive, notamment via des résidences scientifiques et artistiques.

C'est un projet positionné à la confluence des sciences, des arts, des langues et de l'environnement, un véritable projet de « science **avec** et **pour** la société ».

TOPOS est une invitation à penser et agir autrement : faire dialoguer sur la même scène un biologiste, un artiste, un coutumier, une urbaniste, un enseignant, une étudiante, une représentante d'une association de quartier. Il s'agit de faire se rencontrer et s'enrichir les savoirs et les pratiques de différentes origines, de différentes natures.

Cette alliance — sciences, cultures et arts — pour « imaginer la ville de demain » met l'accent sur la portée profondément citoyenne et humaine de la démarche : placer la recherche au service du territoire, créer des passerelles entre habitants, scientifiques, institutions, artistes, et retisser des liens face aux fractures sociales et environnementales.

Remerciements

Je veux donc remercier chaleureusement celles et ceux qui rendent possible cette aventure qui n'existe que parce qu'elle est collective.

Tout d'abord, la porteuse scientifique du projet que je veux ici remercier sincèrement pour son engagement, son dynamisme et sa capacité à concevoir des projets d'une grande originalité, Stéphanie Geneix-Rabault, maitresse de conférences à l'UNC, qui a su monter ce projet novateur et fédérateur.

Comme je le disais, ce projet est co-porté par l'UNC et l'IRD, et je remercie donc également les co-porteurs scientifiques du projet, Catherine Sabinot, chargée de recherche à l'IRD et Edouard Hnawia, professeur à l'UNC.

Merci à nos partenaires scientifiques et institutionnels, au-delà des équipes de l'UNC et de l'IRD, merci à l'IAC, à l'Académie des Langues Kanak (ALK), à la Ville de Nouméa, au gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'aux nombreuses associations et collectifs mobilisés dans le cadre de Topos.

Merci également au financeur principal du projet : l'Etat. Le projet Topos est lauréat de l'appel à projets Erable. Le financement de l'Etat est apporté au travers du GIP EPAU (L'Europe des Projets Architecturaux et Urbains).

Ces deux jours de lancement donnent le ton d'un projet participatif et inclusif : projection et dialogue hier soir ; présentation, ateliers et table ronde aujourd'hui. Nous ouvrons ainsi, ensemble, un chantier scientifique et citoyen qui fait confiance aux sciences et aux arts, qui respecte la pluralité des langues et des cultures, et qui s'enracine dans la réalité de Nouméa.

C'est une promesse de méthode autant qu'une promesse de résultat : apprendre de nos milieux, de nos récits, de nos pratiques, pour mieux habiter la ville.

Merci à toutes et tous pour votre présence, et je vous souhaite un excellent séminaire de lancement.

Je vous remercie.